

Potsdam (Allemagne)

No 532ter

Identification

Bien proposé Châteaux et parcs de Potsdam et Berlin (extension)

Lieu Land de Brandebourg

Etat partie Allemagne

Date 3 juin 1998

Justification émanant de l'Etat partie

La ville résidentielle baroque de Potsdam, avec ses palais royaux et ses jardins, est un paysage extraordinaire qui a été systématiquement façonné et agrandi par la volonté des rois de Prusse. Le plan général pour l'embellissement de "l'île de Potsdam" sur la Havel, qui est à l'origine de ce développement, est dû à Peter Joseph Lenné. La ville et l'ensemble architectural et paysager qui constitue le parc royal ont été conçus comme une composition unique et globale adaptée à la topographie. Les extensions proposées au site du Patrimoine mondial sont des éléments essentiels de cette remarquable et unique création architecturale et paysagère. Ce paysage, façonné par l'homme, a été préservé et peut être apprécié encore à sa juste valeur malgré le développement de la ville au XX^e siècle. Du point de vue européen, ce paysage façonné par la main de l'homme est un exemple unique qui s'inscrit dans le double contexte de la conception monarchique de l'Etat et des efforts d'émancipation.

[Le site existant du Patrimoine mondial est inscrit au titre des *critères i, ii et iv.*]

Catégorie de bien

En terme de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *site*.

Histoire et description

- *La Lindenallee*

La première allée bordée de tilleuls, d'environ 700m de long, dans le prolongement de l'axe principal menant du château de Sans-Souci à Golmer Luch, hors des limites du parc, fut ouverte en 1769, après l'achèvement de la construction du Nouveau Palais. Un siècle plus tard,

Frédéric III commanda à Emil Sello, jardinier du roi, qu'il la prolonge encore de 2km.

- *L'ancienne école d'horticulture*

En 1823, Lenné créa une pépinière et une école d'horticulture, destinées à la fois à cultiver les végétaux, former de jeunes jardiniers et enseigner l'art du jardinage. Lorsque la pépinière fut transférée à Alt Geltow, l'école d'horticulture emménagea dans le bâtiment principal - dans la rue bordant le Nouveau Palais - qui prit en 1854 le nom de l'école d'horticulture royale de Potsdam, Wildpark. Elle fut agrandie dans un style classique en 1869, et on lui ajouta des corps de ferme et une serre en 1880-1882, sur une superficie de plus de 4ha. L'école fut transférée à Dahlem en 1902 et les bâtiments transformés en lieu de résidence.

Lorsque la ligne de chemin de fer Berlin-Potsdam a été prolongée jusqu'à Magdebourg en 1846, une nouvelle gare a été construite sur la route allant de Wildpark au Nouveau Palais, principalement pour l'usage de la famille royale et ses invités, mais aussi pour le public. Une autre gare impériale fut construite à la demande de Guillaume II et fut inaugurée en 1909.

- *Le palais et le parc de Linstedt*

En 1828, le prince héritier fit l'acquisition d'un palais qu'il fit transformer selon ses propres plans dans le style d'une villa de campagne. Les travaux furent réalisés au milieu du XX^e siècle. Les jardins, dessinés par Lenné, ne furent pas terminés avant 1860.

- *Bornstedt*

Le village de Bornstedt, fondé à la fin du XII^e siècle, passa aux mains du Grand Electeur en 1664 puis donné à l'orphelinat militaire de Potsdam par Frédéric-Guillaume Ier en 1722. Il fut racheté en 1841 par Frédéric-Guillaume IV qui l'attribua aux manoirs de l'armée Kronfidei.

Lenné fut chargé de redessiner le village, ce qu'il fit en changeant l'orientation des rues et des allées et en entreprenant de larges aménagements paysagers dans le style italien. Le manoir de style baroque brûla en 1846 et fut remplacé par un nouvel édifice conçu par Johann Heinrich Häberlin qui construisit l'église et son campanile, également d'inspiration italienne.

- *Le Seekoppel*

Le Seekoppel, zone paysagère aménagée entre le lac de Bornstedt et le Ruinenberg, fut dessiné par Lenné en 1842.

- *Voltaireweg*

La « ceinture de verdure » du Voltaireweg fut d'abord conçue à la fin du XVIII^e siècle comme une allée cavalière royale, puis elle fut agrémentée par Lenné, avec des bosquets d'arbres, des prairies et des jardins. Par la suite, des constructions sont venues diminuer l'impact du paysage d'origine, mais ce lieu conserve son caractère de ceinture de verdure étroite.

- *L'Allee nach Sans-Souci*

Avant l'aménagement du parc de Sans-Souci, cette allée menait au jardin potager de Frédéric-Guillaume Ier. Cette partie fut complétée par une serre chaude et des bâtiments pour les jardiniers. Après la transformation de Sans-Souci en résidence d'été des rois de Prusse, la rue attira les gens de la cour qui y construisirent leurs villas. A la demande de Frédéric-Guillaume IV, Ludwig Persius transforma en 1842-43 deux résidences existantes en un bâtiment administratif dont le style italien fut imité par les constructions suivantes.

- *Alexandrovka*

A la mort du tsar Alexandre Ier de Russie en 1825, Frédéric-Guillaume III qui, en plus de ses liens dynastiques avec la famille royale russe, était amateur de culture russe, ordonna la création d'une « colonie russe » à la mémoire du tsar. La conception de la colonie fut confiée à Lenné, et les constructions furent placées sous l'autorité du Capitaine Snethlage, commandeur de l'unité du Génie des Gardes. Le plan comportait un hippodrome qui symbolisait la liberté. Frédéric-Guillaume lui-même ajouta la Croix de Saint André, saint patron de la Russie.

La colonie elle-même était composée de douze petites maisons en rondins de bois et d'une plus grande pour le commandeur, d'une église et d'un presbytère.

- *Le Pfingstberg*

L'allée de la Faisanderie dessinée par le Grand Electeur au XVII^e siècle conduisait directement au Pfingstberg. Frédéric-Guillaume II voulait y construire un palais belvédère néogothique au sommet de la colline, mais le projet dut être abandonné faute de moyens. Un petit pavillon, le temple de Pomone, y fut élevé au milieu d'un jardin « à la grecque » en 1800-1801 par Karl Friedrich Schinkel qui réalisa là son premier projet architectural.

La splendide vue panoramique sur l'île de Potsdam inspira un autre projet à Frédéric-Guillaume IV. La colline devait être surmontée d'un casino à colonnades avec des tours au milieu de cascades, à l'instar d'une villa italienne. Seules les colonnades et les cascades furent construites entre 1847 et 1863.

- *Entre le Pfingstberg et le Nouveau Jardin*

L'étroit terrain reliant les jardins de Lenné sur le Pfingstberg et le Nouveau Jardin fut aménagé en parc en 1862.

- *La rive sud du Jungfernsee*

A la fin du XVIII^e siècle, il y avait un café avec son vignoble et un restaurant sur le chemin longeant le lac. A la place du café, Persius construisit une villa flanquée d'une tour qui servit de modèle pour les futures villas de Potsdam. Aucune construction n'a été autorisée sur cette voie qui s'appelle actuellement la Berninstrasse, afin de ne pas modifier l'aménagement paysager de l'île de Potsdam créé par Lenné.

- *La forêt royale*

Au XIX^e siècle, les terrains qui entouraient le village de Sacrow appartenaient à plusieurs familles aristocratiques. Frédéric-Guillaume IV en fit l'acquisition et les fit aménager en forêt et parc royal par Lenné. Le village lui-même devint partie intégrante du nouveau paysage.

- *Les abords du parc de Babelsberg*

Le paysage du parc de Babelsberg est un autre des chefs d'œuvre de Lenné, agrandi à partir de 1842 par le prince Herman von Pückler-Muskau. Les abords, y compris les marais le long de la rivière Nuthe, font partie du paysage.

- *L'observatoire de Babelsberg*

Berlin se développant très rapidement, son observatoire dut quitter le faubourg sud de la ville où il était installé depuis 1877. Neubabelsberg, propriété royale abandonnée, fut choisie pour l'accueillir en 1911. En 1928, une extension fut ajoutée à l'ouest.

Gestion et protection

Statut juridique

Concernant le bien proposé, il est déclaré : "La totalité de la zone d'extension est classée comme zone monumentale selon la Loi du Land de Brandebourg sur la Protection des Monuments, datée du 22 juillet 1991. Elle est protégée par les Statuts pour la Protection du District monumental paysager de Berlin-Potsdam daté du 30 octobre 1996, selon la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO."

Elle est également couverte par « le plan directeur de la Ville de Potsdam » et le « Traité d'Etat sur l'établissement de la fondation des Palais prussiens et des Jardins de Berlin-Brandebourg » [*Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg*], du 23 août 1994.

La mission d'expert de l'ICOMOS a constaté que les bâtiments et les jardins et parcs historiques étaient protégés individuellement en tant que monuments. Toutefois, ni liste ni registre n'est joint au dossier d'inscription.

Les paragraphes du dossier portant sur « la situation urbanistique de la ville et les projets d'urbanisme » mettent l'accent sur les plans environnementaux de Potsdam qui restent à définir. Les plans environnementaux définitifs n'étaient pas encore disponibles au moment de la mission. La version définitive d'un certain nombre de propositions doit être disponible en février/mars 1999. Ces propositions seront alors soumises au *Stadtparlament*, après quoi Potsdam rendra les plans officiels.

La proposition d'extension du site est basée sur des sections qui appartiennent à la zone centrale ou qui peuvent être considérées comme des zones tampon. Il

est également fait mention de nouveaux aménagements prévus/possibles dans certaines zones.

Gestion

La proposition d'inscription ne fournit pas d'informations précises sur la gestion du bien. La *Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg* possède une documentation détaillée (photographies, relevés géographiques, plans) sur toutes les composantes du parc. Chaque parc a son propre ingénieur. La *Stiftung* utilise les services de quatre historiens des parcs et jardins. Des plans quinquennaux sont prévus pour chaque parc.

La *Stiftung* a une *Denkmalkommission* (Commission des Monuments) qui est chargée d'étudier les mesures fondamentales telles que celles concernant la restauration.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La *Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg* possède et gère les parcs et les bâtiments historiques situés dans ces parcs et les restaure elle-même ou les fait restaurer de manière exemplaire. Parmi les exemples de restauration, citons le banc romain (*Römische Bank*), qui a été réinstallé à son lieu d'origine sur la pente ouest du Ruinenberg, le temple de Pomone sur le Pfingstberg, les huit points de vue sur le Pfingstberg, le tracé d'origine des allées et la prochaine rénovation de la tour gauche du Belvédère avec son cabinet romain (Pfingstberg). La liaison entre le Pfingstberg et le Nouveau Jardin, appelée le *Mirbachwäldchen*, a été restaurée, notamment par la réfection des allées d'origine. Une partie des chemins du Nouveau Jardin qui passent à proximité du Cecilienhof est en cours de réhabilitation.

La restauration et la remise en état du parc du Pfingstberg et du parc de Babelsberg ont reçu un financement du *Landesarbeitsamt Berlin-Brandenburg* et de l'*Internationaler Bund für Sozialarbeit eV*.

Ces dernières années, la *Stiftung* a restauré la bibliothèque gothique du Nouveau Jardin (financé en grande partie par le *Land* de Berlin qui a contribué à hauteur de 1,6 millions de DM à l'occasion du 1000^e anniversaire de Potsdam en 1993).

La *Stiftung* a pris plusieurs mesures de conservation pour des bâtiments en attente de restauration, parmi lesquels le Belvédère sur le Pfingstberg et la Villa Quandt située en contrebas.

Potsdam mène une politique active de restauration et de remise en état des monuments, dont les résultats sont de plus en plus clairement visibles.

La proposition d'inscription ne dresse qu'un constat général des activités de restauration et de rénovation qui ont eu lieu sur chaque composante du bien.

Authenticité

L'histoire des cinquante dernières années a laissé sur le patrimoine de Potsdam des marques d'abandon dues aux effets de la réutilisation collective des bâtiments et de la construction de bâtiments militaires.

Les plans de Peter Joseph Lenné, conçus dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ont marqué de leur empreinte la transformation du paysage de la Havel en paysage culturel. Aujourd'hui encore, ils transparaissent dans la disposition du paysage culturel de Potsdam.

Les politiques du *Land* de Brandebourg, de la Ville de Potsdam et de la *Stiftung* visent à rétablir ou à mettre en valeur la structure historique et la conception de ce paysage planifié tout en ménageant un cadre qui accueillera les nouveaux développements urbains et paysagers.

Le plan de l'Alexandrovka est resté quasiment inchangé. Concernant les autres zones proposées pour l'inscription, l'intégrité de l'environnement spatial semble avoir été quelque peu perturbé à proximité du Voltaireweg, sur la rive sud du Jungfernsee, aux abords du parc de Babelsberg et de l'observatoire de Babelsberg.

De vastes recherches historiques - sources, archéologie et histoire de l'architecture - précèdent et soutiennent les activités de restauration de la *Stiftung*. Elles garantissent une restauration et une rénovation consciencieuses et responsables. Il est procédé à des reconstructions partielles qui, elles aussi, reposent sur des études ou des recherches préliminaires poussées.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Potsdam en janvier 1999. Avant cette mission, l'ICOMOS avait été consulté sur les aspects de la planification urbaine de Potsdam en 1997 et 1998.

Caractéristiques

Le bien proposé est un complément et un parachèvement logique du site du Patrimoine mondial actuel, inscrit initialement en 1990 et complété en 1992, en raison de l'unité historique - paysage, composition, architecture, structure et culture - qui règne avec le bien existant inscrit.

Analyse comparative

L'importance exceptionnelle de ce site est déjà reconnue par le Comité du Patrimoine mondial. L'extension proposée complète l'ensemble culturel historique

Observations et recommandations de l'ICOMOS

L'ICOMOS recommande que le Comité du Patrimoine mondial félicite le Land de Brandebourg, la *Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg*

et la Ville de Potsdam pour la qualité exemplaire des nombreux projets de restaurations, de rénovations et de redéveloppement menés ces dix dernières années.

Le Comité devrait proposer que soit constituée une Commission communale composée de représentants de Berlin et de Potsdam et chargée de la coordination des plans concernant le site.

Il convient de s'opposer par tous les moyens à la réalisation du *Projekt Quartier Am Bahnhof* et de proposer un plan de développement urbain et un plan sur l'architecture paysagère qui établiraient des liens organiques entre la ville, le Alter Markt et le Quartier Am Bahnhof afin de réaliser des voies piétonnes logiques entre la ville et l'entrée actuelle de la gare de Potsdam-Stadt.

Actuellement, aucun plan détaillé du Projet Transport de l'Unité allemande N° 17 n'a été soumis au Comité du Patrimoine mondial. Les plans auront un impact technique et visuel immédiat et désastreux sur le cœur du site du Patrimoine mondial en raison de la dimension des navires (185m de long) et du volume de trafic fluvial souhaité.

On peut supposer que cela aura des répercussions considérables sur la qualité et la signification intrinsèques du site, plus grandes même que celles du Quartier Am Bahnhof qui se trouve hors des limites du site. Le Comité du Patrimoine mondial devrait demander que l'Etat partie fournisse des informations complètes à ce sujet dans le 5^e rapport sur l'état de conservation qui devra être soumis avant le 15 septembre 1999.

Le développement architectural et environnemental de la Berliner Vorstadt, des deux côtés de la Berliner Strasse (une langue de terre entre le Heiliger See et le Tiefer See/Havel, qui font partie du site) devrait être inclus dans les prochains rapports établis par le Land de Brandebourg sur l'état de conservation. Les modifications d'échelle et de hauteur des bâtiments auront un impact visuel majeur depuis les points de vue que l'on a du Nouveau Jardin sur le Klein-Glienicke et de la Havel sur le parc de Babelsberg. En fait, la Berliner Vorstadt devrait être considérée comme une zone tampon.

Pendant la visite de l'ICOMOS il a été décidé que le Land de Brandebourg soumettrait un plan qui présenterait un aménagement modifié de l'espace pour les zones proposées à l'inscription.

Les biotopes sont répertoriés par la Ville pour les sections déjà inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial ainsi que celles proposées comme extensions. Les fonctionnaires en charge du dossier ont reconnu que la conservation de la nature dans ces circonstances peut accroître la valeur culturelle du site.

Recommandation

Il est recommandé que cette extension du site des Châteaux et parcs de Potsdam et Berlin inscrit sur la

Liste du Patrimoine mondial soit *approuvée* sous réserve de la soumission des plans indiquant les limites révisées, telles qu'elles ont été acceptées avec la mission d'expert de l'ICOMOS.

ICOMOS, septembre 1999